

ENS PARIS-SACLAY
Concours filière PSI, session 2023

Rapport du jury sur les ÉPREUVES ORALES D'ANGLAIS

Format de l'épreuve

Résumé-commentaire d'un texte journalistique récent en langue anglaise.

Taille du texte : environ 550 mots.

Temps de préparation : 30 minutes.

Temps de passage : 20 minutes. Ce temps comprend un compte rendu détaillé du texte et un commentaire personnel permettant de mettre le texte en perspective (entre 8 et 12 minutes conseillées pour l'ensemble), suivis d'un échange avec le jury.

Concernant la méthodologie générale :

Un certain nombre de candidats n'ont pas pris soin de vérifier leur temps de parole pendant leur présentation, ce qui a régulièrement donné lieu à des présentations ou trop courtes, ou trop longues. Nous encourageons les candidats à vérifier régulièrement leur temps de parole restant.

Concernant le résumé de texte :

- Les accroches introductives ne sont pas obligatoires mais valorisées si elles sont pertinentes. Il n'est ni nécessaire ni souhaitable de citer le titre de l'article, la source et la date de publication, éléments déjà connus du jury, sauf si les candidats justifient la pertinence de ces informations au service du résumé.

- Lorsque le document s'y prête, il est bienvenu de mettre en avant la logique générale de l'article en introduction (par exemple : « *the text first deals with the most common questions regarding AI, before addressing the pros and cons of such a technology, and providing a closing statement as to how we should frame the debate regarding AI* »).

- Les prestations proposant un résumé non linéaire sont particulièrement appréciées, si le texte s'y prête. Cela permet aux candidats de témoigner de leur esprit de synthèse.
- L'exercice de synthèse est différent de l'exercice de reformulation : certains candidats ont proposé une reformulation presque ligne par ligne du texte, et non un résumé de l'ensemble. Il n'est pas nécessaire ni opportun de mentionner tous les détails.
- L'utilisation de mots de liaison appropriés a été valorisée, contrairement aux "then" et "and" qui ne font apparaître ni la structure du texte ou de la synthèse, ni la logique argumentative du texte.

Concernant le commentaire :

- Les candidats sont invités à soigner la transition entre le résumé et le commentaire : c'est elle qui permet de convaincre le jury de la pertinence de l'angle adopté par le candidat. Sans explication suffisante, certains commentaires ont été considérés comme hors sujet, le lien entre le texte et leur problématique n'étant guère convaincant. La problématique choisie doit découler de cette transition de manière logique.
- Nous invitons les candidats à soigner tout particulièrement la formulation de la problématique, d'un point de vue grammatical/lexical, mais également en termes de contenu : elle doit annoncer un argumentaire, et non une description ou un simple catalogue d'arguments. Ainsi, une problématique comme « *How can fake news spread?* » annonce davantage un exposé sur ce sujet qu'un véritable commentaire de texte.
- Il n'est pas exigé de présenter une réponse tranchée à la problématique. Si le sujet pose problème, c'est justement parce que les avis divergent. On conseillera donc aux candidats d'exposer différents points de vue, et de proposer des arguments nuancés. Les candidats doivent toujours veiller à faire preuve du bon sens le plus éclairé, et à éviter les simplifications et jugements à l'emporte-pièce. Ainsi, le commentaire personnel doit idéalement permettre de nuancer et d'approfondir une thématique, et non de la présenter de manière binaire. Par exemple, pour commenter le texte *GenZ: the workers who want it all* (BBC, 06/2022), il fallait éviter l'écueil qui consisterait à présenter la génération Z comme « jeune » et supérieure à toutes les autres générations de « vieux », ce qui relève à l'évidence de la simplification. En revanche, un commentaire tout en nuances sur les évolutions subtiles entre générations et sur celles, plus profondes, du monde du travail depuis la pandémie, était le bienvenu.
- Lorsque des textes présentent des thématiques contemporaines très discutées et présentes dans les médias (l'IA, les questions environnementales, les réseaux sociaux, la désinformation, etc.), le jury attend *a minima* que les candidats aient suivi l'actualité pendant l'année en cours. Par exemple, concernant le texte *New York's a lot like Venice. It's sinking* (The New York Times, 23/05/2023), la question « To what extent can cities fight against climate change? » semblait plus pertinente qu'une

question générale de type « How can we fight against climate change? ». Cette dernière question est trop vaste, et, en définitive, elle pourrait être « plaquée » sur tout texte lié de près ou de loin aux questions environnementales, ce qui constitue à l'évidence, de la part des candidats, une facilité peu fructueuse sur le plan de la note finale.

- Si une annonce de plan n'est pas obligatoire, elle est fortement recommandée, sans toutefois être trop longue : elle permet en effet à l'examineur/rice d'identifier immédiatement et clairement l'articulation de l'argumentaire proposé.

- Le commentaire est avant tout un exercice d'argumentation. Si les illustrations et exemples sont attendus, ils ne peuvent constituer à eux seuls l'ensemble du commentaire. Il faut donc impérativement développer des arguments qui sont ensuite étayés par des exemples.

- Le jury est plus clément sur la densité et la précision des exemples pour des commentaires portant sur des textes plus atypiques, même s'il reste toujours obligatoire d'étayer ses arguments par des exemples pertinents.

- Il est important de ne pas négliger la conclusion (et encore moins de l'oublier) ; la conclusion permet aux candidats de répondre de manière synthétique et claire à la question posée en début de commentaire. Lors des oraux, nous avons malheureusement constaté que la conclusion répétait trop souvent le contenu du commentaire.

- Nous avons repéré quelques thématiques sur lesquelles les candidats semblaient manquer de connaissances : les questions éducatives (systèmes scolaires anglophones, inégalités, etc.), le port des armes aux États-Unis, ou encore les enjeux autour de la discrimination positive (*Affirmative action*) et le rôle de la Cour suprême aux USA. Si l'on n'attend pas des connaissances érudites sur ces sujets, il serait souhaitable que les candidats s'y soient intéressés pendant leurs années de préparation au concours.

Concernant les échanges :

- La plupart des candidats sont restés concentrés dans la phrase d'entretien, en cherchant à répondre précisément aux questions qui étaient posées, en se montrant parfois capables de revenir sur leur présentation initiale, afin de la nuancer ou d'apporter des précisions, ou encore pour mieux justifier leur problématique.

- Que ce soit dans le commentaire ou la phase d'échanges, les candidats sont invités à mettre en avant leurs connaissances politiques, économiques, sociales, technologiques ou encore historiques des pays anglophones. Dans la mesure du possible, les réponses aux questions doivent être précises, adossées à des exemples.

- Nous invitons les candidats à faire preuve de bon sens : une personne nommée Nixon, qui est jugée au Royaume-Uni pour trouble à l'ordre public parce qu'elle a bloqué une voie de circulation londonienne n'est certainement pas le 37^e président des États-Unis !
- Attention au temps de réponse : le jury n'attend pas une nouvelle dissertation à chaque question du jury, ni une réponse en deux mots seulement. Il faut savoir faire des réponses étoffées, mais concises, et laisser la place à l'échange.
- Attention à ne pas couper la parole au jury qui n'aurait pas encore eu le temps de terminer la formulation de sa question.

Concernant la communication :

- Le contact visuel est essentiel à une communication convaincante.
- Nous prions les candidats de se tenir correctement : ne pas ranger ses feuilles avant la fin de l'entretien, ne pas s'avachir dans sa chaise, ne pas jouer avec son crayon ou se toucher le visage constamment. Cette année, quelques candidats ont ponctué leurs propos de craquements de doigts, ce qui n'est pas souhaitable.
- Quelques présentations étaient relativement monotones. Il faut encourager les étudiants à varier le ton, le débit et le volume, et à travailler sur leur intonation de phrase.

Points d'attention concernant la langue :

- Un nombre conséquent de candidats a fait preuve d'une très bonne maîtrise de la langue dans tous ses aspects : grammaire, vocabulaire, phonologie et communication.
- Corriger ses erreurs au cours de l'entretien est bienvenu, et il n'est pas nécessaire de s'excuser en cette circonstance.
- Un vocabulaire précis et varié a bien évidemment été valorisé. Les candidats qui répètent les mêmes mots tout au long de leur présentation et utilisent souvent les expressions « *good thing* » ou « *bad thing* » ne peuvent prétendre à une note très élevée. La maîtrise d'un vocabulaire riche et précis pour évoquer des sujets d'actualité est nécessaire. Une bonne maîtrise du vocabulaire relatif à un certain nombre de thématiques (les médias, le progrès scientifique, l'éducation, le monde du travail, l'environnement...) a permis à certains candidats de développer un argumentaire approfondi. Trop de candidats ne se méfient pas des faux-amis et créent des gallicismes. Rappelons par exemple que l'on dira « *equal opportunity* » (pour « égalité des chances »), « *warn* » (pour « prévenir »), « *underprivileged* » (pour « défavorisé »), « *an experiment was carried out* » (pour « une expérience a été menée »).
- Si le *present perfect* est souvent bien utilisé en accroche avec « *for* » et « *since* », les règles d'utilisation sont parfois oubliées dans le développement. Attention aux erreurs de temps lors de

l'utilisation de « ago ». Il est recommandé de revoir la différence entre les questions directes et les questions indirectes, notamment pour la formulation de la problématique du commentaire. Si les modaux sont généralement bien maîtrisés, la notion d'absence d'obligation ne doit pas être confondue avec le conseil. « *They don't have to* » (ils ne sont pas obligés de...) est ainsi différent de « *they should not* » (ils ne devraient pas). Il est également attendu de tous les candidats qu'ils maîtrisent l'utilisation du passif. Certains candidats doivent aussi réviser les règles d'emploi de l'article « the ».

- Concernant la phonologie, trop d'erreurs ont été constatées sur des mots courants tels que : *America* /ə'merɪkə/, *to analyse* /'ænaləɪz/, *an analysis* /ə'næləɪsɪs/, *according to* /ə'kɔːrdɪŋ ˌtu, tə/, *to promise* /'prɒmɪs/, *a compromise* /'kɒmprəˌmaɪz/, *even if* /'ɪvən ɪf/, *colonisation* /ˌkɒl.ə.naɪ'zeɪ.ʃən/, *argument* /'ɑːg.jə.mənt/, *to argue* /'ɑːg.juː/, *agreement* /ə'ɡriː.mənt/, *to allow* /ə'laʊ/, *could* /kʊd/ /kəd/, *alternative* /ɒl'tɜː.nə.tɪv/, *European* /ˌjʊərəˈpiː.ən/.

Exemples de textes soumis aux candidats :

- *US schools remain highly segregated by race and class, analysis shows* (The Guardian, 15/07/2022)
- *Why borders as we know them won't survive the century to come* (Time, 18/02/2023)
- *A pair of space art projects hope to light up the sky* (The Economist, 17/05/2023)
- *The AI industrial revolution puts middle-class workers under threat this time* (The Guardian, 18/02/2023)
- *From cradle to compost: the disruptors who want to make death greener* (The Guardian, 19/02/2023)
- *4-day workweek brings no loss of productivity, companies in experiment say* (The New York Times, 22/09/2022)
- *Fans say 'The Little Mermaid' is the latest 'review-bomb' target* (The Washington Post, 31/05/2023)
- *Why most gun laws aren't backed up by evidence* (Fivethirtyeight.com, 06/02/2023)
- *You've never heard of him, but he's remaking the pollution fight* (The New York Times, 28/05/2023)